

Quand ils parlent de l'islam, les dirigeants occidentaux sont des menteurs ou des imbéciles

écrit par Jack | 15 août 2016



25 juillet 2016, par *Raymond Ibrahim*

<http://www.raymondibrahim.com/2016/07/25/when-it-comes-to-islam-western-leaders-are-liars-or-idiots/>

Quant on en vient à la connexion entre l'islam et la violence contre les non musulmans, un fait doit être compris : la majorité de ceux qui détiennent les commandes et l'autorité en Occident sont soit des menteurs, soit des imbéciles, voire les deux.

Il n'existe aucune autre alternative.

La raison de cette affirmation peu charitable est simple : si l'islam se trouvait à un moment loin de nous, une quelconque religion exotique, aujourd'hui nous entendons des appels pour la violence et subissons des actes de violence, une violence commise à peu près chaque jour en son nom, ou au nom de sa déité « Allahu Akbar ! ». Nous sommes nombreux qui possédons encore « des oreilles qui entendent et des yeux qui voient ».

Ce n'est pas un secret : les musulmans du monde entier et de toutes occupations, pas simplement les « terroristes » ou « ISIS », proclament sans équivoque que [l'islam leur ordonne de haïr, de soumettre ou de tuer quiconque leur résiste](#), notamment les « infidèles » non musulmans.

C'est la position officielle de plusieurs gouvernements musulmans, en ce compris les plus proches « amis et alliés » de l'Amérique, [comme l'Arabie Saoudite et le Qatar](#) ; c'est la [position officielle](#) des institutions islamiques de tous niveaux, des [lycées du Bangladesh](#) à l'université d'Égypte [Al Azhar](#), l'université islamique la plus prestigieuse du monde ; et c'est la position officielle diffusée en de nombreuses langues sur les chaînes satellites islamiques écoutées dans toutes les maisons musulmanes du monde.

En bref, il n'y a de nos jours aucune excuse pour l'ignorance de l'islam, en particulier pour ceux qui occupent des positions de dirigeants et de pouvoir. Pourtant, ce sont ceux-là qui rejettent avec véhémence toute connexion entre l'islam et la violence.

Pourquoi ?

L'exemple le plus récent (c'est à dire, au moment où j'écris cet article) remonte au 18 juillet dernier en Allemagne. Un réfugié musulman muni d'une hache a attaqué un certain nombre de passagers dans un train, blessant gravement trois d'entre eux. Bien qu'un drapeau ISIS ait été trouvé dans sa chambre, bien qu'il ait demandé la mort de tout musulman qui ose [quitter](#) l'islam, bien qu'il ait crié « Allahu Akbar », le cri de guerre non équivoque de l'islam, les autorités [ont déclaré](#) « qu'il était trop tôt pour spéculer sur les motifs de l'agresseur ».

L'évêque catholique de Würzburg, Mgr Friedhelm Hofmann, où l'agression s'est produite, était [confondu](#) : « On est sans voix à un tel moment. On ne peut pas comprendre un tel geste

». Au lieu de surveiller les migrants musulmans, il a suggéré : « Peut-être devrions-nous aider davantage les jeunes réfugiés non accompagnés et les aider à surmonter leurs propres traumatismes ».

Environ un mois plus tôt, toujours en Allemagne, une scène semblable s'est déroulée. Tout en criant « Allahu Akbar » et « les infidèles doivent mourir », un autre musulman dans une autre gare a tué un homme à coups de couteau et a blessé trois autres personnes. Et, une fois encore, les [autorités](#) allemandes n'ont « trouvé aucune preuve de motif islamique ».

En France, où se trouve la plus importante minorité musulmane d'Europe, et qui est en outre (est-ce une coïncidence ?) le [pays le plus menacé](#), cette séquence d'événements (un musulman attaque au nom de l'islam, les autorités prétendent qu'il est difficile de trouver un « motif ») devient endémique. Le 19 juin, un musulman en promenade avec sa femme enceinte et ses enfants a poignardé une femme et ses trois filles parce qu'elles étaient [trop court-vêtues](#). La plus jeune, 8 ans, a été sérieusement blessée au poumon.

Bien que cela soit chose commune dans le monde musulman, de nombreuses musulmanes portent le hijab précisément parce qu'elles savent ce qu'elles risquent à ne pas le porter en public. Et bien qu'une chaîne télévisée française ait indiqué que cet homme, du nom de Mohamed B, 37 ans, « pourrait bien avoir agi pour des motifs religieux », le maire local, Edmond Francou, a dit qu'il préférerait « ne pas spéculer sur le motif de l'attaque ».

Quelques jours plus tôt, un musulman criant « Allahu Akbar » a tué 84 personnes à Nice. Mais, [selon](#) le Ministre de l'intérieur Bernard Cazeneuve, « les motifs du tueur n'ont pas encore été établis ». Quand on lui a demandé s'il pouvait au moins confirmer que les motifs de l'agresseur étaient liés au jihadisme, il a répondu : « Non ». L'Agence de presse Reuters a même écrit un article [rejetant le blâme](#) sur la France pour

la montée du terrorisme dans son propre pays.

Aux États-Unis, on trouve la même attitude au travail. Récemment, quand un homme s'est rué dans un cabaret d'homosexuels à Orlando, tuant 49 personnes, et malgré le fait que [ISIS tue régulièrement les homosexuels](#) et que le tueur, qui [récitait des prières à Allah pendant l'attaque](#), faisait vœu de fidélité envers ISIS, le Procureur général Loretta Lynch [a dit](#) que « l'enquête n'était pas terminée et qu'un motif restait à établir » alors que « le FBI était déconcerté sur le motif de Omar Seddique Mateen ».

Un peu plus tôt cette année, Edward Archer, converti à l'islam, a tiré sur un policier à Philadelphie, Jesse Harmett, et l'a blessé. Il a bel et bien expliqué son motif : « Je suis un fidèle d'Allah, j'ai fait vœu de fidélité à l'État islamique. C'est pourquoi j'ai fait ce que j'ai fait ».

Et pourtant, après avoir montré une vidéo de surveillance révélant Edward Archer vêtu à la mode islamique et tirant sur le policier, le maire de Philadelphie, Jim Kenney, a énergiquement déclaré : *« Personne dans cette salle, en aucune manière et sous aucune forme, ne croit qu'islam ou l'enseignement de l'islam ait quoi que ce soit à voir avec ce que vous avez vu à l'écran... C'est odieux. C'est terrible et cela ne représente pas la religion ou l'un quelconque de ses enseignements. Il s'agit d'un criminel qui a volé une arme et a essayé de tuer l'un de nos policiers. Cela n'a rien à voir avec le fait d'être musulman ou un fidèle de la foi islamique ».*

On pourrait continuer et continuer encore. Rien qu'en Californie :

- Bien que toutes les [preuves](#) existent que le ménage musulman qui a massacré 14 personnes à San Bernadino était motivé par les enseignements islamiques du jihad contre « l'infidèle » haï, Obama a [affirmé](#) : « Nous ne

connaissons pas leurs motivations ». Chris Hayes et la chaîne télévisée MSNBC étaient tout aussi [déconcertés](#) dans leurs recherches d'un motif.

- Malgré les [nombreuses indications](#) que l'étudiant musulman qui, jouant du couteau, a blessé quatre personnes à l'Université de Californie Merced (Santa Clara, Californie, avant de se faire descendre par la police), était décrit comme « fervent musulman », possédait un drapeau ISIS et faisait l'éloge d'Allah dans un manifeste, les autorités locales et fédérales ont insisté sur le fait que Faisal Mohammad, 18 ans, avait fait cette attaque vicieuse parce qu'il avait été chassé d'un groupe d'étude ».
- Bien que cet homme du nom de « Jihad » se soit rendu dans un commissariat à El Monte, [où](#) il a employé le mot « jihad » plusieurs fois tout en menaçant d'une bombe, la police « n'a jusqu'à maintenant pas trouvé de motif ».

La plupart des politiciens, pratiquement tous les démocrates mais aussi une majorité de républicains, à l'exception notable de [Donald Trump](#), disent la même chose. À commencer par le Président des États-Unis, Barack Obama, qui insiste que l'État islamique [n'est pas islamique](#), qui [demande](#) que les non musulmans rejettent la notion d'ignorance qui met sur le même pied l'islam et la terreur et qui a défini le massacre de Fort Hood (sur la base militaire de Fort Hood, Texas, par l'Officier psychiatre Nidal Hasan, qui a fait 13 victimes) comme une « violence sur le lieu de travail », malgré [la preuve accablante qu'il s'agissait du jihad](#).

La candidate démocrate à la présidence Hillary Clinton nous a [exhorté](#) à nous convaincre que « les musulmans sont des gens pacifiques et tolérants qui n'ont absolument rien à voir avec le terrorisme ». Des élus républicains bien connus tels que John McCain [s'attendrissent](#) sur « la religion de l'islam qui, sans équivoque ni le moindre doute, est une religion honorable

et raisonnable. ISIS n'a rien à voir avec la réalité de l'islam ». Des [orateurs « conservateurs » tels que Bill O'Reilly rejettent le jihad](#) de façon cavalière qui n'est « qu'une perversion de l'islam ; nous le savons tous ».

Que faire de toutes ces déclarations de nos « leaders », qui émergent face à la réalité ? Seules des personnes immensément dérangées ou immensément trompeuses peuvent prétendre qu'un musulman qui cite le coran et prie Allah n'agit pas au nom de l'islam.

À vous de décider, mais il n'existe pas d'alternatives. (Remarque : quand je dis cela, certains réfutent mon argument, disant qu'il y a d'autres alternatives, que certains ne sont que des poltrons qui ont été amenés et payés pour... etc. ! Ce ne sont là que des *motivations* différentes qui, de toute manière, tombent dans la catégorie des *mensonges*).

Quelle que soit la source des défenses de l'islam, stupidité ou fausseté, le même dommage est fait. N'oubliez pas ceci : [l'islam ne menace pas l'Ouest à cause de ses propres capacités innées, mais parce que l'Ouest le lui permet.](#)

La véritable bataille tourne donc autour de la vision de la réalité par l'Occident, une bataille qui implique le renvoi du gouvernement des menteurs et des imbéciles, la remise dans l'axe des médias, de l'éducation et d'autres positions d'influence, une tâche pour le moins herculéenne, considérant que le mensonge est désormais le politiquement correct et la vérité le démon.

Traduction *Résistance républicaine*

Pour soutenir *Résistance républicaine* financièrement, cliquez sur <http://resistancerepublicaine.com/don/> et choisissez le montant de votre don